La bataille de Nancy : fin des Guerres de Bourgogne : leçon d'histoire (cours moyen et supérieur)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **51 (1922)**

Heft 14

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mutualité scolaire de Bulle

Années	Nombre de mutualistes	Nombre de malades	Frais de docteurs et de pharmacies	Epargne
1917	183	83	764 fr. 25	660 fr. 58
1918	211	49	744 » 95	668 » 16
1919	244	122	1.392 » 30	928 » 51
1920	288	152	1.863 » 60	895 » 81
1921	303	151	2.041 » 70	719 » 15

I. VERDON, *inst.*

LA BATAILLE DE NANCY

FIN DES GUERRES DE BOURGOGNE

Leçon d'histoire (Cours moyen et supérieur)

I. Rappel du connu. — Dans la leçon précédente, nous avons laissé Charles le Téméraire en fuite sur la route de Payerne, après sa défaite à Morat. Les soldats sont tués ou en fuite ; son artillerie est aux mains des Suisses : sa belle armée n'existe plus. — Résumé de la bataille de Morat. Que perdit Charles le Téméraire à Grandson ? *ses richesses.* A Morat ? *son armée.*

II. Indication du sujet. — Nous allons voir aujourd'hui comment le malheureux duc de Bourgogne *perdit la vie.* Nous verrons ensuite comment se terminèrent les guerres de Bourgogne.

Donné concret : Portraits de Charles le Téméraire, du duc René de Lorraine, de Louis XI. Cartes de la Lorraine, de la Franche-Comté. Vue de Nancy au XVme siècle. Itinéraire des troupes suisses (croquis au tableau).

III. Exposition. — *1. Charles au château de Franche-Comté.* — Après ses deux défaites successives, le Téméraire s'était retiré, profondément humilié, dans un château de la Franche-Comté. Il vivait là solitaire. Son cœur était chargé de haine. Son esprit ambitieux méditait encore une revanche contre ses ennemis.

2. Conquête de la Lorraine. — Soudain, il apprend que le duc René était rentré dans ses possessions. Cela, il ne peut l'accepter. Il rassemble rapidement une armée de plus de 10,000 hommes, reprend bientôt la Lorraine et vient assiéger Nancy.

3. Secours des Suisses au duc René. — Le duc René se sent trop faible pour lutter avec ses propres forces contre Charles. Il s'adresse aux Suisses. La diète de Lucerne lui permet d'enrôler une armée de mercenaires. C'est en plein hiver. Malgré les rigueurs de la saison, 8,000 Confédérés se lèvent pour secourir le duc et en « finir avec le Téméraire ». Ils se dirigent sur Bâle.

4. Marche d'approche. — Ces troupes se mettent en marche pour la Lorraine. En chemin, René reçoit encore des renforts, de sorte qu'il arrive aux environs de Nancy avec une belle armée de 20,000 hommes.

Le fougueux Charles, négligeant les conseils de ses officiers, décide, malgré son infériorité numérique, de « marcher sus à l'ennemi ». Une déception l'attend : ses mercenaires lombards le quittent et passent dans le camp de René.

5. La bataille. — La bataille commence le 5 janvier 1477, dans l'après-midi. L'armée de René attaque simultanément aux deux ailes et refoule l'adversaire.

Charles commande au centre de son armée. Courageux jusqu'au bout, il se jette bravement dans la mêlée, entraînant ses soldats et combattant en héros jusqu'à la défaite complète de ses troupes. Alors seulement, il veut s'enfuir vers Nancy ; il est bientôt rejoint et massacré par ses ennemis. Son cadavre est retrouvé deux jours après, embourbé dans la vase d'un étang (faire voir illustration).

6. Fin de la guerre. — Les Suisses sont délivrés de leur mortel ennemi ; ils sortent de cette terrible guerre chargés de gloire et sont réputés invincibles. Le rusé Louis XI occupe la Bourgogne. Maximilien d'Autriche, qui vient d'épouser la fille unique de Charles, conserve la Franche-Comté, mais doit payer à René et à ses alliés une indemnité de guerre de 150,000 florins.

IV. Récapitulation. — *A l'aide du résumé ci-dessous.* — 1. Après la défaite de Morat, Charles se retire, humilié, le cœur plein de haine, dans un château de Franche-Comté.

2. Il reprend une seconde fois la Lorraine au duc René et assiège Nancy.

3. Le duc René sollicite et obtient un secours de 8,000 Suisses.

4. L'armée de René approche de Nancy.

5. Le 5 janvier 1477, Charles attaque l'armée de René. Son armée est mise en déroute ; lui-même perd la vie.

6. Les Suisses sortent grandis de la guerre. Louis XI s'empare de la Bourgogne. René et ses alliés obtiennent une forte indemnité de guerre.

V. Elaboration didactique. — Faire ressortir : *a)* d'une part : la profonde humiliation de Charles le Téméraire, après deux défaites successives ; l'état malheureux de son âme, chargée de haine ;

b) D'autre part : malgré ses épreuves, la bravoure du duc de Bourgogne au milieu du combat ;

c) L'aide volontaire prêtée par les Suisses au duc René, au milieu d'un hiver rigoureux ;

d) L'excellente réputation des troupes suisses, qui venaient d'abattre un des princes les plus puissants de l'époque ;

e) La ruse, l'astuce de Louis XI, qui, sans prendre part effectivement à la guerre, en retira les meilleurs fruits (Bourgogne) ;

f) L'ambition démesurée punie par Dieu.

VI. Application. — *1. Vocabulaire :* a) *Mots et expressions :* Des défaites successives. — Un cœur chargé de haine. — Marcher *sus* à l'ennemi. — Se jeter bravement dans la mêlée. — S'embourber dans la vase. — b) *Famille de mots : défaite* : faire, défaire ; *assiéger :* seoir, sis, siège, siéger, session, asseoir, assis, assiégé, assiégeant, etc.

2. Rédaction : a) Récit de la bataille de Nancy ; *b)* Résumé des guerres de Bourgogne ; *c)* Portrait de Charles le Téméraire ; *d) Dissertation :* Celui qui s'abaisse sera élevé ; celui qui s'élève sera abaissé.

3. Ecriture : Charles le Téméraire perdit ses richesses à Grandson, son armée à Morat et sa vie à Nancy.

4. Dessin : Croquis de la marche d'approche des troupes suisses et de la bataille de Nancy.

Domdidier, le 19 mai 1922. FLORIAN THIERRIN, *instituteur.*

Le chrétien qui ne cherche pas à améliorer le sort, même matériel, de ses semblables, est un égoïste, et il se met en contradiction avec l'Evangile.

MGR BESSON.